



LE TERRE-NEUVA

Organe de la Société des Œuvres de Mer

Rédaction : Maison de Famille des Œuvres de Mer — Saint-Pierre et Miquelon

“ C'est se mépriser soi-mêmes, que de n'oser paraître ce que l'on est ”.

MASSILLON.

Océanographie des BANCs

Nous avons posé dernièrement la question de savoir pourquoi les *Savants* s'astreignent au rôle d'*ignorants*, en venant questionner les gens pratiques, les gens de métier, sur ce qui fait le fond de leur existence quotidienne. Nous allons voir aujourd'hui l'objet de leurs recherches, et le but qu'ils poursuivent.

Nous reprendrons donc notre dialogue au point où nous l'avons laissé.

— On nous demande des renseignements ! disait mon Capitaine : mais c'est à eux à nous en fournir !

— Et je réponds :

— Depuis combien de temps venez-vous ici ?

— Depuis vingt cinq ans ; et je commande depuis vingt ans et mon père, avant moi, a commandé trente ans, et mon grand-père faisait de même !

— Et ne pensez-vous pas qu'avant eux beaucoup de navigateurs en ont fait autant ? D'après ce que nous savons, il y a plus de six cents ans que des navires de Dieppe et d'Honfleur, ou de Bayonne venaient ici pour chercher la morue également, ou la baleine. Et depuis tout ce temps, qu'avez-vous fait ? Qu'avez-vous appris ? Que savez-vous, je ne dis pas de certain, mais de probable, de possible ?

Où sont les notes, les constatations, les registres de vos devanciers ? Que se passe-t-il lorsque telle ou telle condition de temps vient à se produire ? Pourquoi la morue est-elle tour à tour rare ou abondante ? Pourquoi a-t-on ou n'a-t-on pas d'encornet telle ou telle année ? A-t-on écrit quelque part ce qui caractérisait ces années-là ???

Avez-vous ce document à votre disposition ? ? ?

— Eh ! je n'en sais rien. J'ai mon carnet. J'ai mon expérience.....

Les autres en possèdent également !.....

— Et tout cela reste inutile, trop souvent parce que l'expérience d'un seul ne peut valoir celle de tous ; parce que *tout reste à faire*, parce qu'il faudrait observer, chercher, prendre des renseignements simultanés en divers lieux ; consécutifs dans les mêmes parages ; parce que, ces renseignements pris, il faudrait les classer, les coordonner, comparer, substituer, éliminer.....

Et si, de loin en loin, une clarté apparaissait, il faudrait méthodiquement explorer la zone lumineuse, recommencer, chercher des limites entre lesquelles se produit le phénomène entrevu, et peut-être alors poser ce qu'on appelle une loi dans le domaine naturel : un ensemble de conclusions, induites d'une série de conditions qui se reproduisent simultanément. Croyez-vous que ce classement soit facile et aille de soi ?

Ainsi par exemple, dans chaque région envisagée, il faut étudier le milieu dans lequel vit le poisson, son ambiance, les conditions climatiques et leurs conséquences, la température de l'eau, la salinité, et leurs variations de mois en mois, et faire la même étude de région en région.

Il faudra étudier ce que mange le poisson capturé, car son alimentation est aussi importante que l'ambiance qui lui convient.

Il faudra connaître quelles conditions

seront favorables à son développement, à sa reproduction, quels sont ses ennemis, ses alliés, ses chances de se multiplier

La recherche de ces causes amènera peut-être à découvrir, par voie de conséquence, le secret de ses moments du Sud au Nord qui nous semblent actuellement presque incompréhensibles ; les raisons pour lesquelles par exemple la morue demeure affamée sur un point, alors qu'à quarante milles de là l'encornet foisonne, dont elle est pourtant friande !

Et alors, peut-être des causes qui pourraient être décelées par des instruments de mesure, donc accessibles à tous, pourrions-elles donner un peu de certitude à vos déplacements, déplacements que je n'hésite pas à qualifier actuellement de *désordonnés*, dès que la *faillite* se produit ; et ceci quelle que soit l'expérience personnelle des capitaines.

Voilà donc le but à atteindre et le programme : *Savoir pour prévoir*. Prendre à l'avance : vous avez tant de chances de rater ce que vous cherchez à tel endroit, parce que les circonstances sont favorables.

Or, ces recherches n'ont jamais été faites ni cataloguées. Et c'est pour ce travail que l'Office Scientifique des Pêches a avoué un représentant sur les BANCs. Et avat que ce travail de précision puisse être entrepris, il faudra de nombreuses années de recherches méthodiques. Et à ces recherches, vous pouvez contribuer. Examinez la question sans passion, sans vanité, sans honte : vous comprendrez que vous devez y contribuer.

Et vous y contribuerez en apportant au dépôt commun, d'où sortira un jour quelque chose, votre bagage personnel, vos constatations, vos idées. En tous cas, lorsqu'on vous les demande : vos observations actuelles ; vos remarques ; vos réflexions sur la région où vous vous trouvez présentement ; apportez-les consciencieusement !

Et dès maintenant, au lieu de protester contre les questionneurs ou les questionnaires, dites-vous qu'au bout du compte c'est pour votre corporation que nous travaillons, pour vous-mêmes, pour vos fils, et saluez la venue parmi vous d'un enquêteur par un mot de satisfaction et de contentement :

— Enfin !

X...

La Question de l'eau douce

Le Ravitaillement

La question du ravitaillement en eau douce des voiliers du Banc, est une de celles qui nous a donné le plus de peine à résoudre.

Après des tâtonnements, la transformation du navire-hôpital, nous a permis d'aboutir, et nous considérons aujourd'hui le problème comme résolu en ce qui nous concerne, au moins dans une certaine limite car si le nombre des clients augmentait seulement de 50 %, nous ne pourrions suffire aux demandes, l'approvisionnement d'eau de la *Ste-Jeanne-d'Arc* n'étant pas illimité.

Le problème n'est toutefois pas résolu en ce qui vous concerne, vous, Capitaines ! Si l'idée que le navire-hôpital va pouvoir vous ravitailler, vous dissuade de surveiller vos

caisses à eau, avec autant de soin que par le passé, la solution obtenue n'en sera bien-tôt plus une.

Il importe donc que vous fassiez attention.

D'ailleurs, il n'est pas certain que vous rencontrerez la *Ste-Jeanne d'Arc* au bon moment ; ensuite, il y a réellement des jours où, vous le savez, le ravitaillement est impossible, à cause de l'état de la mer.

* *

Voici donc ce qu'il importe que vous fassiez de votre côté, si vous voulez que tout marche normalement.

I. — Il est inadmissible qu'on s'aperçoive que la deuxième caisse d'eau est crevée et vide, lorsque la première est à peu près entièrement consommée. Si les caisses étaient plus régulièrement sondées, les surprises seraient facilement évitées.

II — Nous savons parfaitement que le ravitaillement en eau douce d'un navire n'est nullement un incident normal et prévu, mais au contraire un accident fortuit. Mais, tout de même, si les capitaines voulaient vérifier leur niveau d'eau tous les quinze jours par exemple, nous pourrions peut-être voir les demandes se répartir sur l'ensemble de la campagne, au lieu d'arriver toutes, pendant la dernière croisière.

III. — Un navire qui a besoin d'eau doit se dire qu'il va retarder de plusieurs heures le navire-hôpital. Sans doute, le navire-hôpital est là pour vous, c'est sa raison d'être ; mais vous n'êtes pas les seuls à ravitailler, à assister, et vous devez en tenir compte.

Dès qu'un capitaine a besoin d'eau douce qu'il commence par laver ses barriques à l'eau de mer ; puis qu'il les dispose immédiatement sur le pont, comme si le navire-hôpital allait arriver. Il est inadmissible de demander vingt barriques d'eau, et de n'avoir que deux barriques pour faire le va et vient.

IV. — En cas de ravitaillement, le navire-hôpital mouille autant que possible par le travers, à 150 ou 200 mètres du voilier.

Que les capitaines veuillent bien faire revenir à bord immédiatement, le nombre de doris nécessaire, ou en armer le nombre voulu, s'ils sont filés derrière.

Placer deux barriques par doris, bonde ouverte par-dessus, à l'avant et à l'arrière de chaque embarcation, et avoir soin de les bien caler. Le remplissage est fait par une manche en caoutchouc, le long du navire-hôpital, et les hommes du doris, n'ont d'autre rôle, que celui de maintenir la manche dans la bonde ouverte, en suivant les mouvements de roulis et de tangage de la *Ste-Jeanne-d'Arc*.

C'est à cette condition seulement, que le ravitaillement pourra se faire et se faire vite, ce qui est aussi nécessaire pour vous que pour nous.

X...

MOTS POUR RIRE

Un chirurgien de talent, mais très rude et très brutal, fit certain jour à un malade une opération longue et douloureuse.

— Vous devez, dit-il, en essayant ses instruments, me prendre pour un boucher ?

— Oh !... non pas !... gémit le patient, les bouchers tuent avant d'écorcher.

* *

— Eugénie, vous ne nous avez point dit si votre pays était beau : plaines ou montagnes ?

— Oh ! madame, mon pays est admirable, 1 m. 80 de haut, des yeux bleus, barbe noire, et il s'appelle Jules.

La Fête-Dieu

Le 6 juin marquait la fête annuelle du Saint-Sacrement, et ce jour ramenait bien des souvenirs dans l'esprit de nos marins. Tous se rappelaient les magnificences de la procession traditionnelle au pays, avec le regret de ne pouvoir prendre part chez eux au cortège triomphal en l'honneur de Jésus Eucharistie. Le souvenir en était plus pénible pour les pêcheurs en mer à cette date ; ceux qui étaient à St-Pierre en relâche auraient du moins l'avantage d'assister et de prendre part à la fête St-Pierraise.

Le samedi 5 juin voyait luire un soleil radieux qui laissait espérer un beau lendemain. Hélas ! le dimanche, la pluie arrêtait les décorations déjà commencées, et la procession dut se dérouler à l'intérieur de l'église paroissiale. Ce fut une désillusion pour les anciens, qui savent la splendeur des Fête-Dieu St-Pierraises, et pour les jeunes, qui eussent tant désiré les connaître.

Fort heureusement, le dimanche 13 juin, le temps s'était remis au beau, et un gai soleil éclaira la magnifique procession qui se déroula dans les rues de la ville. Fête d'autant plus belle et touchante qu'elle voyait aussi le défilé des premiers communiant.

Les marins s'associèrent nombreux à l'imposant cortège ; tout en remplissant ainsi leur devoir de chrétiens, ils se rappelaient mieux la fête qui, ce même jour, égayait leur village, et, marchant de reposoir en reposoir, ils unirent leurs hommages à la divine Eucharistie à ceux qui lui étaient rendus en terre de France.

Les bateaux dans le Barachois avaient arboré le grand pavois pour s'associer à l'allégresse générale.

Ces fêtes sont bien consolantes au cœur du marin, car elles lui montrent comme la foi ici est la même qu'en son pays, elles lui rappellent qu'il peut, partout et toujours, vivre en union de prières avec les siens.

Départ de Mgr HEITZ

Monseigneur Heitz, Préfet apostolique des îles Saint-Pierre-et-Miquelon, s'est embarqué sur le *Celte*, le dimanche soir 13 juin, à destination de la France. Le *Terre-Neuva*, est heureux de dire à Sa Grandeur ses meilleurs vœux de bon voyage et d'heureux séjour en France.

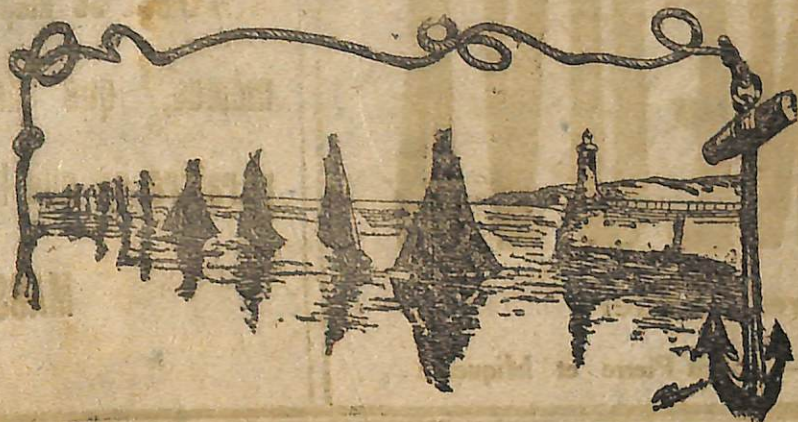
Baptême du " Locarno "

Mercredi 16 juin, à 5 h., par une radieuse après-midi, eut lieu le baptême du *Locarno*, chalutier appartenant à la Cie Monnier, Un gai soleil éclaira le bateau pavoisé et favorisa la cérémonie, accomplie par M. l'Aumônier de la Maison de Famille. Mlle R. Hardy et M. de la Villefromoy furent la marraine et le parrain du gros bébé.

Une assistance choisie, composée des nombreux amis de M. Monnier, rehaussait l'éclat de la cérémonie. Tous s'associèrent aux prières rituelles appelant les bénédictions divines sur le *Locarno* et son équipage.

Puisse Saint Pierre, que les marins eux-mêmes choisirent comme patron, protéger toujours son bateau et lui procurer une pêche abondante !

ECHOS
de
"CHEZ
NOUS"



ECHOS
de
"CHEZ
NOUS"

RÉGION DE ST-MALO

SAINT-MALO

A la Mémoire des Morts des Régiments Malouins

L'Association Amicale des Anciens Combattants du 47^e avait profité du jour de la Pentecôte pour organiser une cérémonie à la mémoire des morts glorieux des régiments qui en août 1914 quittèrent St-Malo, le 47^e, le 247^e et le 78^e territorial.

Une messe fut d'abord célébrée à la cathédrale. Les Anciens Combattants, mutilés de guerre, officiers d'active et de complément y étaient représentés. A l'évangile, M. l'abbé Laisné, professeur à l'Université d'Angers, ancien officier du 47^e, rappela le souvenir des camarades disparus et ayant évoqué les journées de 1918 alors que l'offensive allemande menaçait de tout submerger, montra qu'il n'y avait pas lieu de désespérer maintenant du salut de la Patrie si l'on savait refaire l'union qui existait alors.

A l'issue de la messe, les anciens du 47^e se rendirent au Monument aux Morts où après le dépôt d'une couronne, le général Buhler, ancien colonel du régiment prononça une allocution émouvante.

On inaugura ensuite la Pénée de la caserne de Rocabey une plaque commémorative du départ des régiments de St-Malo, 47^e, 247^e et 78^e pour le front.

Les Fêtes de la Pentecôte

Favorisées par un temps idéal, les fêtes de la Pentecôte ont amené à Saint-Malo et dans la région une affluence considérable de visiteurs.

Les vapeurs de Southampton, Jersey et Guernesey ont débarqué plus de 600 passagers anglais; les trains sont arrivés bondés et les touristes venus de partout en automobile étaient en nombre plus élevé qu'à l'habitude.

Une femme tombe sous le tramway

Le 23 mai dernier, à six heures, un accident de tramway s'est produit à l'octroi du Sillon, à Saint-Malo. La femme Hesry, âgée de 58 ans, demeurant à St-Servan a voulu descendre du tramway en marche et est tombée sous les rails. Un wagon lui a passé sur les jambes.

Mme Hesry a été transportée, les jambes broyées à l'hôpital de Saint-Malo. Le docteur Page a été appelé à lui donner les soins nécessaires.

Mais Mme Hesry ne devait pas longtemps survivre à ses blessures. Le lendemain soir, vers 21 heures, elle expirait.

La victime travaillait comme cuisinière chez Mme Bidon, blanchisseuse au Petit Paramé.

CANCALE

Festival de Musique du 30 Mai

Le festival des Sociétés musicales de la Côte d'Émeraude a été une fête splendide. La Noubia du 41^e malgache a participé aux fêtes qui se sont déroulées le samedi 29 et le dimanche 30 mai. Ceux qui avaient eu le plaisir de voir et d'entendre cette excel-

lente et originale Noubia ont été heureux de la voir dans le cadre charmant qu'est Cancale. C'est tout un parfum exotique apporté à notre contrée et nous sommes persuadés que nos coloniaux ont remporté le plus délicieux souvenir du chaleureux accueil que leur a réservé Cancale.

Une nouvelle société de l'Oise, s'étant fait inscrire au dernier moment, a fait monter à 16 le nombre des Sociétés engagées et à plus de 700 le nombre des musiciens participants à la fête de gala de l'après-midi.

Parmi les troupes de music-hall engagées nous relevons « Les Derking's », les merveilleux artistes qui obtinrent un si éclatant succès en 1913 et que le comité avait tenu à engager. Puis « Les Donner's » champions de force remarquables par leur travail, leur beauté plastique, leurs combats de gladiateurs.

En résumé, charmante fête, inoubliable à la mémoire des visiteurs et des Canca-

DINARD

La Fête Fleurie

Nous apprenons qu'une Fête Fleurie aura lieu, à Dinard, le dimanche 4 juillet, avec les concours de la Fédération des sociétés dinardaises, et d'accord avec la Municipalité.

DOL-DE-BRETAGNE

Conseil Municipal

Le Conseil municipal de Dol s'est réuni dans la salle de la mairie, dimanche 9 mai, à 9 h. du matin.

Objet de la réunion : demande des Beaux Arts au sujet de réparations à effectuer à la cathédrale; examen du budget additionnel 1928 et emprunt à contracter pour goudronnage et travaux urbains à effectuer.

SAINT-COULOMB

Un Vol à l'Église

M. le curé de Saint-Coulomb constata, samedi après-midi, que des voleurs avaient pénétré dans l'église, fracturé trois trunks et enlevé leur contenu.

Le voleur serait un étranger au pays, qui avait été vu rodant, le même jour, autour de l'église entre midi et une heure.

A St Malo, on a trouvé trace du passage du cambrioleur présumé.

Descendu dans un hôtel, il est reparti le 15 sans avoir réglé sa note.

REGION DE FECAMP

FECAMP

Aggression Nocturne

Une jeune femme de 25 ans, employée dans une maison bourgeoise, revenait de son travail, quand en suivant la rue du Précieux Sang, elle fut attaquée et renversée par un triste individu qui ne paraît pas jouir de toutes ses facultés.

L'agresseur est un nommé Ferdinand-Henri Laurent, 30 ans, journalier, domicilié rue Arquarte.

Mouvement des Navires morutiers dans le port de St-Pierre Pendant le Mois de Juin

BATIMENTS	NOMS des Capitaines	COMPAGNIES	Arrivée	Départ
Ch. Avant-Garde	Lemèle	Morue Française	1 ^{er} juin	2
Maroc	Moisan	Huret	1 ^{er}	7
Provence	Féron	Monnier	7	
Uranus	Morgan	—	14	17
Locarno	Vallin	—	14	18
Orage	Carron	—	15	19
Acadien	Morgan	Chartier	17	17
Jean Hamonet	Moinet	Poret	18	19
Commandant Emaile	Ferrier	—	18	19
Mauritanie	Morin	Huret	21	
René Moreux	Cahard	Poret	23	
Atlantique	Morgan	Morue Française	4	11
Voilier Yana	Grumellon	—	4	5
N.-D. de Bizeux	Girard	—	8	
Essor	Glatre	Poret	11	18
Thérèse	Amicel	—	16	
Brocéliande	Girard	—	21	
La Servannaise	Delépine	Morue Française	21	
Béarnaise	Chauvel	—	14	19

CHARBONNAGE

Nous attirons l'attention des Capitaines des chalutiers sur un point qui peut avoir pour eux le plus haut intérêt.

En allant charbonner à Sydney; peut-être économise-t-on un dollar ou un dollar et demi par tonne sur le prix que l'on devrait payer dans la colonie, mais la qualité de ce combustible est très inférieure à celui que l'on trouve dans les magasins de M. MAUFROY, à Saint-Pierre.

Parce que d'abord ce dernier charbon brûle presque entièrement, ne fait que très peu d'escarbilles, n'encrasse pas les grilles des chaudières et pour le même travail permet une économie journalière d'au moins une tonne sur son rival de Sydney.

Cette considération n'est pas à dédaigner car elle permet au chalutier de tenir la mer pendant un certain nombre de jours de plus, variable, bien entendu, suivant l'approvisionnement général en charbon et la consommation journalière pour un bateau qui porte un approvisionnement de 200 tonnes et dont la consommation serait de 8 tonnes, le séjour en mer serait ainsi prolongé de 2 jours.

En plus, pour se rendre à Sydney et de là sur les lieux de pêche, il faut consommer une certaine quantité de charbon et perdre un autre temps précieux qu'il serait plus avantageux d'employer ailleurs, surtout lorsque le poisson donne abondamment.

DOUCHES - - -

- - - CHAUDES

Savon et Serviette

fournis gratuitement

aux

Marins de la Grande Pêche

à

la Maison de Famille

AVIS

Le capitaine de FOUQUIÈRE, 12, avenue de Picardie à Versailles « France » achète par toutes quantités les timbres-poste de Saint-Pierre-et-Miquelon. Il paie notamment pour les timbres actuels ou récents, oblitérés « mais en parfait état » :

Timbres de 1 à 5 c. : 1 fr. le cent en mélange
— 10 à 25 c. : 2 fr.
— 30 à 75 c. : 4 fr.
— 1 à 5 fr. : 25 fr.

Envois Recommandés - Mandat par retour
= Hautes Références =

ST-PIERRE & MIQUELON

AVIS AUX NAVIGATEURS

Pointe Plate. — A partir du 15 Décembre 1925 et jusqu'à nouvel avis, le feu sera fixe en conservant les mêmes secteurs blancs et rouges.

Radio-Phare. — Un radio-phare permettant aux navires de grande pêche de relever au goniomètre leur relèvement en mer, sera prochainement installé à Saint-Pierre.

La position exacte de ce radio-phare et son état signalétique ne sont pas encore connus de nous.

BAZAR

de la " Sainte-Jeanne-d'Arc "

Les marins du Banc trouveront à bord du Navire-Hôpital les articles suivants aux prix indiqués ci-dessous.

Règlement au comptant, ou sur « Bon à payer chez l'Armateur », visé par le Capitaine.

Les Capitaines sont instamment priés de préparer d'AVANCE leur liste de commandes, et le montant de celles-ci, pour éviter toute perte de temps.

Tabac gris de la Régie (le paquet de 40 grammes)	1 »
Tabac Universel, Bastos. (le paquet de 50 grammes)	70
Cigarettes (Bastos douces, le paquet)	50
Cigarettes (Bastos Photo, le paquet)	60
Papier à cigarettes (le cahier)	20
Pipes « Jacob »	2 »
Pipes en terre	40
Pipes bruyères (suivant modèle) :	4 50 à 17 »
Briquet amadou	1 80
Mèche à briquets (le mètre)	45
Tube de 10 pierres pour briquets	1 »
Couteaux (Pradel)	5 »
Vareuse cirée (modèle Cancale)	46 »
Pantalon ciré (modèle Cancale)	41 »
Suif ciré (modèle Cancale)	11 »
Tabliers sauteurs	27 »
Bottes caoutchouc montantes (qualité supérieure, la paire)	181 »
Gants moule en laine (la paire)	9 »
Gants en laine (la paire)	5 »
Complet toile bleue	42 »
Casquette jockey	8 »
Sabots dessus cuir	20 »
Chaussons de sabots	12 »
Chaussettes de laine	6 »
Chaussettes laine et coton	5 50
Mouchoirs ourlés	2 30
Savon blanc (le kilo)	6 »
Savon pour l'eau de mer (le 1/2 kilo)	2 75
Chocolat (la tablette de 250 gr.)	3 »
Livres et brochures (romans, nouvelles, etc., le ballot)	10 »
Carte de pêche du Platier	5 »
Carte de pêche n° 1	6 »
Carte de pêche n° 2	6 »
Carte de pêche n° 3	6 »
Carte de pêche n° 4	6 »
Thermomètre de profondeur	100 »
Avangons tannés (le mille)	25 »
Hameçons (n° 14, 5 et 15, le mille)	22 »

L'Imprimeur-Gérant : H. PAUL